

Chambre des Représentants

SESSION EXTRAORDINAIRE 1974

13 SEPTEMBRE 1974

RAPPORT

sur l'application de la loi du 30 juillet 1938
concernant l'usage des langues à l'armée.

SOMMAIRE.

	Pages
1. Situation du personnel au point de vue linguistique	2
2. Epreuves linguistiques	5
3. Régime linguistique des unités	6
4. Usage des langues dans les unités	7
5. Ecoles et établissements d'instruction	7
6. Enseignement de la seconde langue nationale	7
7. Rapport avec les autorités administratives et le public	9
8. Problèmes particuliers	9
— Composition et fonctionnement des comités d'avancement	9
— Composition des jurys d'examens	9
— Composition des jurys d'examens linguistiques	9
— Fonctions à l'étranger ou dans les organismes interalliés	10

ANNEXES.

A. Recrutement d'officiers du cadre actif en 1973	11
B. Nominations au grade de sous-lieutenant en 1973	12
C. Nominations et commissionnements au grade de major en 1973	13
D. Situation du personnel officiers au point de vue linguistique en date du 1 ^{er} janvier 1974	14
E. Sous-officiers — Recrutement de candidats gradés en 1973	15
F. Nomination au grade de sergent en 1973	16
G. Passage dans le corps des sous-officiers de carrière en 1973	17
H. Effectifs de sous-officiers du cadre actif au 31 décembre 1973	18
I. Situation du personnel milicien au point de vue linguistique, miliciens incorporés en 1973	19
J. Enseignement militaire supérieur	20
K. Epreuve sur la connaissance approfondie de la seconde langue en 1973	21

Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1974

13 SEPTEMBER 1974

VERSLAG

over de toepassing van de wet van 30 juli 1938
betreffende het gebruik der talen bij het leger.

INHOUDSTAFEL.

	Blz.
1. Toestand van het personeel op taalgebied	2
2. Taalexamens	5
3. Taalstelsel der eenheden	6
4. Gebruik der talen in de eenheden	7
5. Scholen en opleidingsinrichtingen	7
6. Onderwijs van de tweede landstaal	7
7. Betrekkingen met de bestuurlijke autoriteiten en het publiek	9
8. Bijzondere problemen	9
— Samenstelling en werking van de bevorderingscomités	9
— Samenstelling van de examencommissies	9
— Samenstelling der taaljury's	9
— Ambten in het buitenland of bij de intergeallieerde organismen	10

BIJLAGEN.

A. Aanwerving van officieren van het actieve kader in 1973	11
B. Benoemingen tot onderluitenant in 1973	12
C. Benoemingen en aanstellingen tot majoor in 1973	13
D. Toestand van het personeel officieren op taalgebied, dd. 1 januari 1974	14
E. Onderofficieren — Aanwerving van kandidaat-gegradueerden in 1973	15
F. Benoemingen tot sergeant in 1973	16
G. Overgangen naar het korps der beroepsofficieren in 1973	17
H. Aantal onderofficieren van het actieve kader op 31 december 1973	18
I. Toestand van het personeel op taalgebied, miliciens ingelijfd in 1973	19
J. Hoger militair onderwijs	20
K. Examen over de grondige kennis van de tweede taal in 1973	21

	Pages		Blz.
L. Epreuves linguistiques de candidats majors en 1973 — Officiers du cadre actif	22	L. Taalexamens voor kandidaat-majors in 1973 — Officiëren van het actieve kader	22
Lbis. Epreuve linguistique pour candidats majors en 1973 — Officiers du cadre de complément	23	Lbis. Taalexamens voor kandidaat-majors in 1973 — Officiëren van het aanvullingskader	23
M. Epreuves linguistiques de candidats majors en 1973 — Officiers du cadre de réserve	24	M. Taalexamens voor kandidaat-majors in 1973 — Officiëren van het reservekader	24
N. Epreuves linguistiques de candidats sous-lieutenants en 1973 — Officiers de carrière	25	N. Taalexamens voor kandidaat-onderluitenant in 1973 — Be-roepsofficieren	25
O. Régime linguistique dans les unités de la Force terrestre au 31 décembre 1973	26	O. Taalregime bij de eenheden van de Landmacht, toestand op 31 december 1973	26
Obis. Evolution dans les affectations de commandement des unités unilingues	27	Obis. Evolutie in de commando-aanwijzingen bij de een-talige eenheden	27
P. Corps enseignant des écoles Force terrestre en 1973	28	P. Lerarenkorps van de scholen Landmacht in 1973	28
Q. Corps enseignant des écoles interforces en 1973	29	Q. Lerarenkorps van de Krijgsmachtscholen in 1973	29
R. Personnel militaire et civil dans les organisations de Bruxelles-Capitale	30	R. Militair en burgerlijk personeel in de organismen van Brussel-Hoofdstad	30

MESDAMES, MESSIEURS,

J'ai l'honneur de présenter aux Chambres Législatives le rapport de l'année 1973 en exécution de l'article 32 de la loi du 30 juillet 1938 concernant l'usage des langues à l'armée.

J'ai l'intention de traiter ce rapport de façon traditionnelle, dans l'ordre suivant :

1. Situation du personnel au point de vue linguistique.
2. Examens linguistiques.
3. Régime linguistique des unités.
4. Usage des langues dans les unités.
5. Ecoles et établissements d'instruction.
6. Enseignement de la seconde langue.
7. Rapports avec les autorités administratives et le public.
8. Problèmes particuliers.

1. Situation du personnel au point de vue linguistique.

La répartition générale des miliciens suivant le régime linguistique est à la base des besoins d'encadrement au point de vue linguistique. Les besoins d'encadrement à la Force terrestre, la Force aérienne et la Force navale pour 1973 restent voisins des pourcentages suivants :

- 40 % d'officiers ayant la connaissance approfondie de la langue française;
- 60 % d'officiers ayant la connaissance approfondie de la langue néerlandaise.

La Gendarmerie est soumise à la législation linguistique en matière militaire et judiciaire et doit en outre tenir compte de certaines dispositions de la loi relative à l'emploi des langues en matière administrative.

Par conséquent, les besoins ne sont pas tributaires de l'évolution démographique des classes de milice comme dans les autres forces.

On peut estimer que la Gendarmerie devrait disposer approximativement de 40 % d'officiers de chaque régime linguistique et de 20 % d'officiers ayant la connaissance approfondie des deux langues nationales, idéalement en nombre égal de chaque régime.

DAMES EN HEREN,

Ik heb de eer aan de Wetgevende Kamers het verslag van het jaar 1973 voor te leggen in uitvoering van artikel 32 der wet van 30 juli 1938 betreffende het gebruik der talen bij het Leger.

Ik neem me voor dit verslag op traditionele wijze in de volgende orde te behandelen :

1. Toestand van het personeel op taalgebied.
2. Taalexamens.
3. Taalstelsel der eenheden.
4. Gebruik der talen.
5. Scholen en opleidingsinrichtingen.
6. Onderwijs van de tweede landstaal.
7. Betrekkingen met de bestuurlijke autoriteiten en het publiek.
8. Bijzondere problemen.

1. Toestand van het personeel op taalgebied.

De algemene indeling der miliciens volgens hun taalstelsel ligt aan de basis van de behoeften aan kaders op taalgebied. De behoeften aan kaders bij Land-, Lucht- en Zee-macht voor 1973 blijven gelegen rond de volgende percentages :

- 40 % officieren met de grondige kennis van het Frans;
- 60 % officieren met de grondige kennis van het Nederlands.

De Rijkswacht is onderworpen aan de taalwetgeving betreffende de militaire en rechterlijke aangelegenheden en moet daarenboven rekening houden met sommige bepalingen van de wet betreffende het gebruik der talen in bestuurs-zaken.

De behoeften zijn bijgevolg niet afhankelijk van deze grafische evolutie der militieklussen zoals zulks bij de andere Krijgsmachtdelen het geval is.

Er mag worden geschat dat de Rijkswacht zou moeten kunnen beschikken over ongeveer 40 % officieren van elk taalstelsel en over 20 % officieren met de grondige kennis van beide landstalen die op ideale wijze voor de helft tot elk van beide taalstelsels zouden behoren.

En résumé, un équilibre parfait devrait exister; le recrutement devrait alors être également équilibré.

Le recrutement des candidats officiers effectué par la Gendarmerie s'inspire en principe de cette règle générale.

En 1970, 20 places pour le régime F et 20 places pour le régime N ont été offertes aux candidats. Il n'a cependant été possible de recruter que 15 candidats du régime F et 11 candidats du régime N, soit 65 % du total.

En 1971, 20 places avaient été également offertes dans chaque régime linguistique; comme seulement 18 candidats néerlandophones avaient réussi les épreuves, il a été permis de recruter 22 candidats francophones.

En 1972, 20 places avaient été également offertes dans chaque régime linguistique. Il a été permis de recruter 22 candidats néerlandophones et 20 candidats francophones.

En 1973, 25 places avaient été offertes dans chaque régime linguistique, 25 candidats néerlandophones et 25 candidats francophones ont été recrutés.

a. Situation au point de vue linguistique — Officiers

Bien que le nombre de candidats semble suffisant, sur le plan quantitatif, pour les deux régimes linguistiques, la sélection qualitative ne permet pas de pourvoir aux vacances.

En 1973 la proportion N et F concernant le recrutement de candidats officiers est de 57 % et 43 %.

Les nominations au grade de sous-lieutenant (enseigne de vaisseau 2^e classe à la Force navale) se répartissent à la FT en 41,18 % de N pour 58,82 % de F pour les officiers de carrière et en 71,43 % de N et 28,57 % de F pour les officiers de complément.

A la FAé la proportion est la suivante : 50 % N pour 50 % de F pour les officiers de carrière et 66,67 % N et 33,33 % F pour les officiers de complément. A la FN la proportion est la suivante : 80 % N pour 20 % F pour les officiers de carrière. Cette Force ne recrute pas d'officiers de complément.

Les nominations et commissions au grade de major intervenues en 1973 marquent une diminution du pourcentage des N à la Force terrestre 54 % contre 59,18 % en 1972.

A la Force aérienne le pourcentage des candidats qui sont promus au grade de major est de 80,00 % N du P. N. et de 63,00 % N du P. N. N.

Accession au grade de major des officiers du cadre de complément.

1970 :

Cette accession a été rendue possible par la loi du 10 juin 1970, modifiant la loi du 14 juillet 1951, sur la position et l'avancement des officiers du cadre de complément.

1973 :

En 1973, 17 officiers issus du cadre de complément, dont respectivement 4 et 13 officiers, ayant la connaissance approfondie du français ou du néerlandais en application de l'article 2 de la loi du 30 juillet 1938, ont été promus au grade de major.

Kortom, er zou een volmaakt evenwicht moeten bestaan; de werving zou dan eveneens in evenwicht moeten zijn.

Bij de werving van de kandidaat-officiëren neemt de Rijkswacht in principe, deze algemene regel in acht.

In 1970 werden 20 plaatsen voor het F-stelsel en 20 plaatsen voor het N-stelsel aan de kandidaten aangeboden. Er konden evenwel slechts 15 kandidaten van het F-stelsel en 11 kandidaten van het N-stelsel, dit is 65 % van het totaal worden aangenomen.

In 1971, werden eveneens 20 plaatsen voor beide taalstelsels aangeboden; daar er enkel 18 kandidaten van het N-stelsel geslaagd zijn in de proeven, was het toegelaten 22 kandidaten van het F-stelsel aan te werven.

In 1972, werden eveneens 20 plaatsen voor beide taalstelsels aangeboden. Het was toegelaten 22 kandidaten van het N-stelsel en 20 kandidaten van het F-stelsel aan te werven.

In 1973, werden 25 plaatsen voor beide taalstelsels aangeboden. Er werden 25 kandidaten van het N-stelsel en 25 kandidaten van het F-stelsel aangeworven.

a. Toestand op taalgebied-Officiëren.

Alhoewel het aantal kandidaten op het kwantitatief vlak voldoende lijkt, en dit voor de beide taalstelsels, laat de kwalitatieve selectie niet toe het aantal plaatsen te honoreren.

De verhouding in 1973 tussen de aangeworven kandidaat-officiëren met de kennis van het Frans enerzijds en met de kennis van het Nederlands anderzijds bedraagt respectievelijk 43 % en 57 %.

De benoemingen tot onderluitenant (vaandrig ter zee 2^e klasse bij de Zeemacht) vertonen bij de LM volgende verhouding : 41,18 % Nederlandstaligen tegen 58,82 % Franstaligen, wat de beroepsofficiëren betreft, en 71,43 % Nederlandstaligen en 28,57 % Franstaligen, wat de officieren van het aanvullingskader betreft.

Bij de Luchtmacht is de volgende verhouding : 50 % Nederlandstaligen tegenover 50 % Franstaligen wat de beroepsofficiëren betreft, en 66,67 % Nederlandstaligen en 33,33 % Franstaligen wat de officieren van het aanvullingskader betreft. Bij de Zeemacht is de volgende verhouding : 80 % Nederlandstaligen en 20 % Franstaligen wat de beroepsofficiëren betreft. Bij dit krijgsmachtdeel werden geen aanvullingsofficiëren aangeworven.

De benoemingen en aanstellingen in de graad van majoor in 1973 vertonen een vermindering van het percentage N bij de Landmacht 54 % tegenover 59,18 % van het jaar 1972.

Bij de Luchtmacht is het percentage kandidaten die tot majoor werden bevorderd 80,00 % N van het V. P. en 63,00 % van het N. V. P.

Benoeming van officieren van het aanvullingskader tot de graad van majoor.

1970 :

Deze benoemingen werden mogelijk door toepassing van de wet van 10 juni 1970, die de wet van 14 juli 1951, op de stand en de bevordering van de officieren van het aanvullingskader, wijzigde.

1973 :

In 1973 werden 17 officieren, afkomstig uit het aanvullingskader tot de graad van majoor benoemd. Hiervan bezaten respectievelijk 4 en 13 officieren de grondige kennis van het Frans of van het Nederlands bij toepassing van artikel 2 van de wet van 30 juli 1938.

Quant à la situation linguistique du corps des officiers, la tendance déjà constatée à la normalisation persiste d'une façon constante d'année en année.

Avant de citer des chiffres en cette matière, il convient de ne pas perdre de vue que la loi ne prévoit pas de régime linguistique pour les officiers.

Les chiffres présentés sont basés sur la classification linguistique des officiers selon la langue de leur choix dans laquelle ils ont subi, comme candidats officiers l'épreuve sur la connaissance approfondie (art. 2 de la loi du 30 juillet 1938).

La langue « dite principale » ainsi attribuée et qui vaut pour toute la carrière, ne correspond pas nécessairement avec la langue maternelle ou d'origine.

La situation globale des officiers était au 1^{er} janvier 1974 :

- pour les officiers généraux : 37 % N et 63 % F;
- pour les officiers supérieurs : 44,00 % N et 56 % F;
- pour les officiers subalternes : 58,40 % N et 41,60 % F.

Le pourcentage des officiers ayant la connaissance approfondie légale du néerlandais par rapport à l'ensemble des officiers est, au 1^{er} janvier 1974 de :

65,00 % pour les officiers généraux contre 67,44 % en janvier 1973;

59,00 % pour les officiers supérieurs contre 54,04 % en janvier 1973;

61,00 % pour les commandants et capitaines contre 60,61 % en janvier 1973;

62,00 % pour les lieutenants et sous-lieutenants contre 64,03 % en janvier 1973.

En ce qui concerne les inspecteurs, la situation au 1^{er} janvier 1974 était la suivante :

a. Les inspecteurs de la Force terrestre, du Corps des ingénieurs des fabrications militaires, du Service de Santé et des administrateurs militaires, remplissaient aussi bien les conditions prévues par l'article 2 que celles de l'article 7 de la loi du 30 juillet 1938;

b. L'inspecteur de la Force aérienne possédait la connaissance approfondie de la langue française (uniquement art. 2);

c. L'inspecteur de la Force navale possédait la connaissance approfondie de la langue néerlandaise (uniquement art. 2).

Finalement, il est à noter qu'à partir de 1970, la loi relative à l'octroi de congés de longue durée a été mise en vigueur.

A la date du 1^{er} janvier 1974, 87 officiers supérieurs bénéficiaient de ce congé, soit 71 F et 16 N.

b. Situation en matière linguistique — Sous-officiers.

En 1973, 60,8 % des candidats sous-officiers admis aux ECSOFA appartiennent au régime linguistique néerlandais et 39,2 % au régime linguistique français. En 1972 la proportion était de 55 % de régime linguistique N et 45 % de régime linguistique F.

Sur un effectif total de 23 252 sous-officiers à la Force terrestre, la Force aérienne et la Force navale, 9 324 (ou 40,14 %) sont du régime linguistique français et 13 928 (ou 59,86 %) du régime linguistique néerlandais.

Il convient cependant de remarquer qu'à la Force navale, il existe une pénurie de sous-officiers francophones : 73,93 % des sous-officiers appartiennent au régime linguistique néerlandais.

Wat de taaltoestand bij het officierenkorps betreft, duurt de reeds vastgestelde tendens tot normalisering constant van jaar tot jaar voort.

Alvorens cijfers ter zake aan te halen, moet er worden gewezen op het feit dat de wet geen taalstelsel voor de officieren bepaalt.

De gegeven cijfers zijn gegrond op de indeling volgens de taal der officieren, rekening houdend met de taal hunner keuze waarin zij, als kandidaat-officier, het examen over de grondige kennis hebben afgelegd (art. 2 van de wet van 30 juli 1938).

Wat aldus als « hoofdtal » doorgaat en voor gans de loopbaan geldt, stemt niet noodzakelijk overeen met de moedertaal of met de taal van oorsprong.

De totale stand bij de officieren was, op 1 januari 1974 :

- voor de opperofficieren : 37,00 % N en 63,00 % F;
- voor de hoofdofficieren : 44,00 % N en 56,00 % F;
- voor de lagere officieren : 58,40 % N en 41,60 % F.

Het percentage officieren die de wettelijke grondige kennis van het Nederlands bezitten, ten opzichte van het totaal der officieren, ziet er, op 1 januari 1974, als volgt uit :

65,00 % voor de opperofficieren tegenover 67,44 % in januari 1973;

59,00 % voor de hoofdofficieren tegenover 54,04 % in januari 1973;

61,00 % voor de commandanten en kapiteins tegenover 60,61 % in januari 1973;

62,00 % voor de luitenants en onderluitenanten tegenover 64,03 % in januari 1973.

Wat de inspecteurs betreft, was de toestand op 1 januari 1974 de volgende :

a. De inspecteurs van de Landmacht, Korps van de ingenieurs van de militaire fabrieken, Gezondheidsdienst en militaire administrateurs voldeden aan zowel artikel 2 als artikel 7 van de wet van 30 juli 1938;

b. De inspecteur van de Luchtmacht bezat de grondige kennis van de Franse taal (enkel art. 2);

c. De inspecteur van de Zeemacht bezat de grondige kennis van de Nederlandse taal (enkel art. 2).

Tenslotte valt er op te merken dat vanaf 1970 de wet tot toekenning van een verlof van lange duur in werking is getreden.

Op datum van 1 januari 1974 genoten 87 hoofdofficieren het voordeel van dit verlof hetzij 71 F en 16 N.

b. Toestand op taalgebied — Onderofficieren.

In 1973 werden er 60,8 % kandidaat-onderofficieren van het Nederlands en 39,2 % van het Frans taalstelsel tot de SKOOK's toegelaten. In 1972 was deze verhouding 55 % van het Nederlands- en 45 % van het Frans taalstelsel.

Op een totale getalsterkte van 23.252 onderofficieren bij de Land-, Lucht- en Zeemacht behoren er 9.324 (of 40,14 % tot het Frans taalstelsel en 13.928 (of 59,86 %) tot het Nederlands taalstelsel.

Op te merken valt dat er bij de Zeemacht een aanzienlijk tekort is aan Franstalige onderofficieren : 73,93 % der onderofficieren zijn van het Nederlands taalstelsel.

c. Situation en matière linguistique — Miliciens.

Le nombre de miliciens appelés sous les armes en 1973 a diminué de 3,4 % par rapport à 1972. En ce qui concerne les régimes linguistiques, le pourcentage de miliciens appelés sous les armes est approximativement le même qu'en 1972.

Du point de vue linguistique, la composition du contingent se présente comme suit :

39,27 % de miliciens francophones, 60,44 % de miliciens d'expression néerlandaise et 0,29 % de miliciens d'expression allemande (par rapport à 39,42 % de miliciens francophones, 60,29 % de miliciens d'expression néerlandaise et 0,29 % de miliciens d'expression allemande en 1972).

2. Epreuves linguistiques.

a. Officiers.

Quant aux épreuves sur la connaissance approfondie de la deuxième langue pour officiers, le pourcentage des candidats ayant réussi l'examen de français est de 64 % (45,1 % en 1972) et de 33,3 % pour l'examen en néerlandais (27,2 % en 1972). A ce sujet, il est à remarquer qu'au 1^{er} janvier 1974, 1 237 officiers avaient la connaissance approfondie reconnue des deux langues nationales. Ce chiffre était de 1 246 au 1^{er} janvier 1973 et de 1 325 au 1^{er} janvier 1972.

Aux examens portant sur la connaissance effective de la deuxième langue nationale, auxquels sont soumis les officiers supérieurs du cadre actif, l'on note en 1973, 74,3 % de réussites pour le français (78,9 % en 1972) et 72,8 % de réussite pour le néerlandais (50,3 % en 1972).

En 1973, il y eut 27,2 % d'échecs définitifs aux épreuves en néerlandais et 25,7 % aux épreuves en français. En 1972, les pourcentages étaient respectivement de 49,7 % et 21,1 %.

Pour ce qui est des candidats majors du cadre de réserve, aucun candidat n'a réussi l'examen en néerlandais; aucun candidat n'a présenté l'examen en français.

Les échecs aux épreuves sur la connaissance effective de la deuxième langue nationale, pour les candidats officiers de carrière du cadre actif, sont peu nombreux, environ 17 % à l'épreuve du néerlandais et pas d'échec à l'épreuve du français. Le nombre d'échecs à l'Ecole Royale Militaire lors du premier essai est de 8 échecs sur 117 candidats.

En exécution de l'article 17bis de la loi du 30 juillet 1938, un examen linguistique spécial est prévu pour les officiers issus de l'Ecole d'Application du Service de Santé et de l'Ecole d'Application de la Gendarmerie nationale. Cet examen spécial, ayant pour but de contrôler la connaissance linguistique que possèdent ces officiers-élèves dans le domaine professionnel, ne peut entraîner l'exclusion, mais il en est tenu compte au classement général.

En 1973 à l'Ecole d'Application de la Gendarmerie, 7 candidats sur 10, ayant subi l'épreuve en français, ont réussi. Parmi les 10 candidats ayant subi l'épreuve en néerlandais, 2 n'ont pas obtenu la moitié des points.

A l'Ecole d'Application du Service de Santé, sur 23 candidats, 3 N et 2 F n'ont pas obtenu la moitié des points.

b. Sous-officiers.

Lors des épreuves linguistiques concernant la première langue, prévues par l'article 8 de la loi linguistique, modi-

c. Toestand op taalgebied — Miliciens.

Het aantal miliciens in 1973 onder de wapens is met 3,4 % verminderd ten opzichte van het jaar 1972. Het percentage per taalregime der onder de wapens geroepen miliciens is ongeveer dezelfde als in 1972.

De taalsamenstelling van het contingent was :

39,27 % Franstalige miliciens, 60,44 % Nederlandstalige en 0,29 % Duitstalige miliciens (tegenover 39,42 % Franstalige, 60,29 % Nederlandstalige en 0,29 % Duitstalige miliciens in 1972).

2. Taalexamens.

a. Officieren.

Wat de proeven aangaande de grondige kennis van de tweede landstaal voor de officieren betreft, is het percentage der kandidaten die slaagden in het examen voor Frans, 64 % (45,1 % in 1972) en 33,3 % bij het examen voor het Nederlands (27,2 % in 1972). In dit verband dient opgemerkt te worden dat op 1 januari 1974, 1 237 officieren de erkende grondige kennis hadden van de beide nationale talen tegenover 1 246 op 1 januari 1973 en 1 325 op 1 januari 1972.

In de examens over de werkelijke kennis der tweede landstaal voor hoofdocfficiers van het actieve kader slaagden er, in 1973 voor het Frans 74,3 % (78,9 % in 1972) en voor het Nederlands 72,8 % (50,3 % in 1972).

In 1973 waren er 27,2 % definitieve mislukkingen in de proeven voor het Nederlands en 25,7 % voor de proeven in het Frans. In 1972 waren de cijfers respectievelijk 49,7 % en 21,1 %.

Bij de kandidaat-majors van het reservekader slaagde geen enkele in het examen in het Nederlands; er was geen kandidaat voor het examen in het Frans.

De mislukkingen bij de examens over de wezenlijke kennis van de tweede landstaal voor kandidaat-beroepsofficiers zijn weinig talrijk, ongeveer 17 % bij de Nederlandse proef en geen bij de Franse proef. Het aantal mislukkingen bij de KMS tijdens de eerste proef bedraagt acht mislukkingen op 117 kandidaten.

In uitvoering van artikel 17bis van de wet van 30 juli 1938 wordt er een bijzonder taalexamen voorzien voor de officieren die uit de Applicatieschool van de Gezondheidsdienst en uit de Applicatieschool van de Rijkswacht komen. Dit bijzonder examen dat als doel heeft de taalkennis op professioneel gebied bij deze officieren-leerlingen na te gaan, kan de uitsluiting niet als gevolg hebben maar wordt in rekening gebracht bij de algemene rangschikking.

In de Applicatieschool van de Rijkswacht zijn, in 1973, 7 van de 10 kandidaten geslaagd voor de Franse proef. Van de 10 kandidaten voor de Nederlandse proef behaalden er 2 niet de helft van de punten.

In de Applicatieschool van de Gezondheidsdienst op 23 kandidaten zijn er 3 N en 2 F die de helft van de punten niet behaalden.

b. Onderofficieren.

Bij de taalexamens in de eerste taal die voorzien zijn bij artikel 8 van de taalwet gewijzigd bij de wet van 27 de-

fiée par la loi du 27 décembre 1961, article 74 (Statut des sous-officiers) pour les candidats sous-officiers on constate, en 1973 une hausse du pourcentage des échecs par rapport à 1972.

Echecs :

en 1972 : 4,98 % en néerlandais, 7,37 % en français;
en 1973 : 5,87 % en néerlandais, 11,51 % en français.

Les examens linguistiques dans la deuxième langue nationale sont facultatifs pour les sous-officiers.

Seuls les sous-officiers qui demandent à servir dans une unité du régime linguistique différent du leur se présentent à cette épreuve (art. 8 de la loi du 30 juillet 1938).

En 1973, 12 candidats se sont présentés à l'épreuve en langue française : 4 ont réussi. Parmi les 4 candidats qui se sont présentés à l'épreuve en langue néerlandaise, 1 réussite a été notée.

Sur les 7 candidats ayant subi l'épreuve de langue allemande, 5 ont réussi leur examen linguistique.

3. Régime linguistique des unités.

A la Force terrestre, jusqu'à l'échelon bataillon, le régime unilingue reste pratiquement en vigueur. Il reste pourtant à admettre quelques exceptions à cette règle générale, et notamment dans les cas suivants :

— si le nombre de miliciens d'un régime linguistique déterminé ne justifie pas la création d'un bataillon unilingue (cas des miliciens du régime linguistique allemand);

— si les unités d'une certaine spécialité ne permettent pas l'appel sous les armes d'un contingent unilingue (parachutistes et commandos);

— si certaines unités ou certains organismes sont destinés au soutien d'unités appartenant aux deux régimes linguistiques (souvent le cas dans les unités logistiques).

La restructuration de la Force terrestre entraîne entre 1973 et 1977 des modifications; en ce qui concerne leur application, il est impossible de fixer un délai dès à présent.

A la Force aérienne, on a adopté le régime unilingue, jusqu'à l'échelon Wing, partout où cela était possible. Cependant, le volume d'un grand nombre d'unités combattantes spécialisées n'atteint que l'échelon escadrille, ce qui ne permet pas l'application du régime unilingue de ces unités jusqu'à l'échelon Wing.

En outre, bon nombre d'unités de service de la Force aérienne soutiennent des éléments combattants appartenant aux deux régimes linguistiques; cette situation nécessite dès lors le maintien d'un régime linguistique mixte dans ces unités administratives et logistiques. Dans ces unités, tout document ou dossier intéressant un militaire ou du personnel civil et ouvrier est élaboré dans la langue de l'intéressé.

En ce qui concerne le régime linguistique des unités de la Force navale, la règle générale est toujours appliquée, c'est-à-dire :

- l'unilinguisme à bord des bâtiments de mer;
- le régime linguistique mixte dans les écoles, les commandements à terre et les bâtiments de recherches scientifiques ou de soutien logistique.

cember 1961, artikel 74 (statuut van onderofficieren) voor de kandidaat-onderofficieren, zijn er in 1973 meer mislukkingen dan in 1972.

Mislukkingen :

in 1972 : 4,98 % in het Nederlands, 7,37 % in het Frans;
in 1973 : 5,87 % in het Nederlands, 11,51 % in het Frans.

De taalexamen in de tweede taal zijn facultatief voor de onderofficieren.

Het zijn alleen de onderofficieren die een aanvraag doen om in een eenheid te mogen dienen die een ander taalregime heeft als het hunne die zich mogen aanbieden voor deze proef (art. 8 van de wet dd. 30 juli 1938).

In 1973 boden zich 12 kandidaten aan voor de Franse proef en 4 ervan slaagden. Van de 4 kandidaten die zich aanboden voor de Nederlandse proef slaagde er 1.

Van de 7 kandidaten voor de Duitse proef slaagden er 5 voor hun taalexamen.

3. Taalstelsel der eenheden.

Bij de Landmacht is praktisch het ééntalig stelsel tot op de echelon bataljon in voege. Nochtans blijven enige uitzonderingen op deze algemene regel te aanvaarden, nl. in volgende gevallen :

— indien het aantal miliciens van een bepaald taalstelsel de oprichting niet rechtvaardigt van een ééntalig bataljon (geval voor de miliciens van het Duits taalstelsel);

— indien eenheden van een bepaalde specialiteit een ééntalige lichte niet mogelijk maken (parachutisten en commando's);

— indien bepaalde eenheden of organismen bestemd zijn om eenheden van beide taalstelsels te steunen (veelal het geval bij logistieke eenheden).

De restructuratie van de Landmacht brengt tussen 1973 en 1977 wijzigingen mee waarvoor de uitvoering van het tijdschema nog niet kan bepaald worden.

Bij de Luchtmacht werd het ééntalig stelsel tot op de echelon Wing aangenomen daar waar zulks mogelijk is. Nochtans bereikt het volume van vele gespecialiseerde strijdende eenheden slechts de echelon van een Smaldeel wat niet toelaat het ééntalig stelsel van die eenheden door te drijven tot op de echelon Wing.

Bovendien steunen vele diensteenheden van de Luchtmacht strijdende elementen die tot beide taalstelsels behoren; het is dan noodzakelijk dat deze administratieve en logistieke eenheden een gemengd taalstelsel behouden. In deze eenheden wordt elk document of dossier dat een militair of een burgerlijk personeelslid aanbelangt, opgesteld in de taal van de belanghebbende.

Wat het taalregime van de eenheden van de Zeemacht betreft, is de algemene regel steeds in voege, namelijk :

- ééntaligheid aan boord van de schepen;
- gemengd taalregime in de scholen, bij de commando's te lande en op de schepen voor wetenschappelijke opzoekingen of logistieke steun.

4. Usage des langues dans les unités.

Comme prescrit par l'article 26 de la loi, à l'échelon ministériel la correspondance avec les unités, établissements et services qui leur sont subordonnés se fait dans la langue de ceux-ci. Quant aux organismes interforces en Belgique, qui comprennent les écoles interforces, les centres interforces spécialisés, les centres interforces d'instruction spécialisés et les services rattachés à l'état-major général, leur régime linguistique est en principe mixte pour l'organe de commandement. Tous ces organismes appliquent intégralement les prescriptions de la loi linguistique et notamment les articles 22 et 24 de cette loi.

En ce qui concerne les unités, l'application de la loi linguistique demeure un souci constant à tous les échelons. Dans la plupart des unités, ces dispositions sont strictement et intégralement appliquées.

Les difficultés en matière linguistique qu'on rencontre à la Gendarmerie sont dues au fait qu'on ne parvient pas à combler les très grands besoins en personnel bilingue. Cette situation implique que les commandements de la Gendarmerie se voient obligés de désigner du personnel unilingue pour des unités mixtes. Cette situation de fait doit être admise provisoirement en attendant que le personnel bilingue nécessaire devienne disponible.

La brigade de l'Aéroport national à Zaventem, installée le 2 février 1970, est une unité néerlandaise. Toutefois, comme elle assure le contrôle des pièces d'identité à l'Aéroport national, il a été décidé d'y affecter du personnel bilingue néerlandais-français.

5. Ecoles et établissements d'instruction.

Dans les écoles et les établissements d'instruction de la Force terrestre, tous de régime linguistique mixte, les dispositions légales sont appliquées et les élèves sont répartis en sections néerlandaises et françaises. *L'enseignement se donne toujours dans la langue des élèves.*

L'article 11 de la loi sur l'usage des langues à l'armée prévoit que le personnel des écoles et centres d'instruction doit avoir fourni la preuve qu'il possède la connaissance approfondie de la langue dans laquelle l'enseignement est donné. On peut admettre que la situation correspond, en réalité, à l'esprit de la loi. Il arrive que certains cours soient donnés par des professeurs ou des répétiteurs qui ne possèdent pas encore la connaissance légale prescrite, mais connaissent la langue en fait. A titre d'exemple, sur un total de 291 officiers instructeurs dans les écoles d'armes de la Force terrestre, 18 ne sont pas en règle suivant la loi (15 N dans la section française).

La répartition du point de vue linguistique entre les candidats admis à l'Ecole de Guerre accuse, en 1973, une proportion de 64 % N et 36 % F, contre 57 % N et 43 % F en 1972.

A l'Ecole des Administrateurs militaires, la proportion entre les candidats ayant la connaissance approfondie du français d'une part et ceux ayant la connaissance approfondie du néerlandais d'autre part, est respectivement de 42 % et 58 %. Il n'y a pas eu de recrutement en 1972.

6. Enseignement de la seconde langue nationale.

L'Ecole royale des Cadets se conforme en tous points au programme général officiel de l'enseignement moyen du degré supérieur prévu par le Ministère de l'Education nationale et de la Culture. Dans les écoles d'instruction pour officiers de carrière, on continue à faire un effort intensif en faveur de l'enseignement de la seconde langue.

4. Gebruik der talen in de eenheden.

Zoals voorzien bij artikel 26 van de wet geschiedt de briefwisseling van de ministeriële echelon met de eenheden, inrichtingen en diensten, in de taal van laatstgenoemde. Wat nu de Intermachtenorganismen in België betreft (Intermachtenscholen, gespecialiseerde Intermachtencentra, gespecialiseerde Intermachtenopleidingscentra en diensten gehecht aan de Generale Staf), hun taalregime is in principe gemengd voor het commando-orgaan. Al deze organismen passen integraal de taalwetgeving toe en namelijk de artikels 22 en 24.

Voor de eenheden blijft de toepassing der taalwetgeving een constante bezorgdheid op alle echelons. De voorschriften worden, in de grote meerderheid der eenheden, strikt en integraal toegepast.

Bij de Rijkswacht spruiten de moeilijkheden, die zich voordoen op taalgebied in de eenheden, voort uit het feit dat de zeer grote behoeften aan tweetalig personeel niet kunnen gedekt worden. Die toestand brengt mee dat het commando van de Rijkswacht verplicht is ééntalig personeel aan te duiden voor gemengde eenheden. Deze feitelijke toestand moet voorlopig aanvaard worden in afwachting dat het noodzakelijk tweetalig personeel beschikbaar wordt.

De brigade van de Nationale Luchthaven te Zaventem die op 2 februari 1970 is beginnen werken, is een Nederlandstalige eenheid. Aangezien zij evenwel in de Nationale Luchthaven de identiteitsdocumenten controleert, werd beslist dat alleen tweetalig personeel Nederlands-Frans ervan deel zou uitmaken.

5. Scholen en opleidingsinrichtingen.

In de scholen en opleidingsorganismen van de Landmacht, die alle een gemengd taalregime hebben, worden de wettelijke voorschriften toegepast en zijn de leerlingen ingedeeld in Nederlands- en Franstalige secties. *Het onderricht wordt altijd in de taal der leerlingen gegeven.*

Artikel 11 van de taalwet bepaalt dat het onderwijzend personeel van Scholen en Opleidingscentra het bewijs moet geleverd hebben dat het de taal waar in onderwezen wordt, grondig kent. Men mag aannemen dat de bestaande situatie in werkelijkheid met de geest van de wet overeenstemt. Het kan voorkomen dat voor sommige kursussen, de professoren of repetitoren de wettelijk voorgeschreven taalkennis nog niet bezitten maar in feite kennen. Ten titel van voorbeeld, op een totaal van 291 officieren onderrichters in de wapenscholen van de Landmacht zijn er 18 die niet, volgens de wet, in regel zijn (15 N in de Franstalige sectie).

De verdeling op taalgebied tussen de kandidaten die in de Krijgsschool werden toegelaten, gaf voor 1973 een verhouding van 64 % N en 36 % F tegen 57 % N en 43 % F in 1972.

In de School voor Militaire Administrateurs bedraagt de verhouding tussen de kandidaten met de grondige kennis van het Frans enerzijds en met de grondige kennis van het Nederlands anderzijds 42 % en 58 %. In 1972 werden geen recruteringen gedaan.

6. Onderwijs van de tweede landstaal.

In de Koninklijke Cadettenschool wordt het algemeen programma van het hoger middelbaar onderwijs, door het Ministerie van Nationale Opvoeding en Cultuur voorgeschreven, volledig gevolgd. In de verschillende opleidingscholen voor beroepsofficieren wordt de grote inspanning voor het onderwijs der tweede taal volgehouden.

a. Afin de disposer de plus d'officiers ayant la connaissance approfondie des deux langues nationales, il a été décidé d'offrir plus de possibilités à ceux qui suivent les cours et préparent ces épreuves et de développer les laboratoires de langues pour mieux répondre à la dispersion du stationnement des unités.

b. Ce but a été réalisé par la création, en 1970, des laboratoires linguistiques régionaux interforces. En cette année, un marché fut conclu qui portait sur l'achat de 581 enregistreurs pour un montant total de près de six millions de FB.

c. La mise en place du matériel dans les centres mentionnés a commencé en octobre 1971; elle est actuellement achevée.

d. Les centres linguistiques interforces régionaux ont fonctionné dès réception du matériel.

Des cours facultatifs aux examens légaux sur la connaissance de la seconde langue nationale sont organisés par le Centre linguistique à l'Ecole royale militaire au profit des :

- candidats officiers de carrière (non élèves à l'ERM et à l'EPSL);
- candidats officiers de complément;
- candidats majors de carrière;
- candidats aux examens sur la connaissance approfondie;
- stagiaires à l'Ecole de Guerre.

A l'Ecole royale militaire un cours facultatif de perfectionnement de la deuxième langue a été organisé trente fois par an à l'intention des officiers-élèves des 3^e, 4^e et 5^e années.

Ces efforts, joints à l'enseignement des langues donné au Centre de langues, sont tels qu'ils permettent d'escompter d'excellents résultats aux différents examens linguistiques.

Afin de promouvoir l'entretien de la connaissance de la 2^e langue les officiers peuvent être mis, à leur demande, en fonction dans une unité dont la langue n'est pas celle dont ils ont la connaissance approfondie. Ces fonctions ne seront cependant pas des fonctions de commandement.

Cette mise en fonction ne s'adresse qu'aux officiers subalternes et majors (capitaines de corvette). La durée ne dépasse pas deux ans pour les officiers subalternes des trois forces et pour les majors de la Force aérienne et un an pour les majors de la Force terrestre et les capitaines de corvette.

Dans le but de parer à des abus ou à des contestations possibles, l'article 7, § 1, 2^o de la loi du 30 juillet 1938, telle qu'elle a été modifiée par la loi du 30 juillet 1955, a été supprimé par la loi du 10 juin 1970.

L'article 7, § 1, 2^o stipulait que les officiers porteurs, après avoir fait au moins une année d'études supérieures dans leur seconde langue nationale, d'un diplôme ou d'un certificat d'études supérieures délivré par une université, par un établissement assimilé ou par un jury constitué par le Gouvernement, étaient considérés comme ayant la connaissance approfondie de cette seconde langue.

La loi du 10 juin 1970 est entrée en vigueur le 19 juin 1970. Elle ne s'applique pas à ceux qui, à cette date, satisfaisaient aux conditions antérieurement prévues, c'est-à-dire que tout diplôme ou certificat dont question ci-dessus et portant une date antérieure à celle du 19 juin 1970 reste valable pour la reconnaissance de la connaissance approfondie de la deuxième langue nationale.

a. Om meer officieren te verkrijgen met de grondige kennis van de tweede landstaal werd beslist meer faciliteiten toe te staan voor het volgen van de kursussen en het voorbereiden van de proeven, alsook een uitbreiding van de taal-laboratoria om de moeilijkheden die voortspruiten uit de verspreiding van de eenheden, op te vangen.

b. Deze doelstelling werd in 1970 verwezenlijkt door de oprichting van regionale intermachten taallaboratoria. Tijdens vermeld jaar werd een overeenkomst gesloten met betrekking tot een aankoop van 581 bandopnemers voor een totaal bedrag van bijna zes miljoen B. fr.

c. Het ter plaatse stellen van dit materieel in de eenheden begon in oktober 1971 en is nu geëindigd.

d. Vanaf het ogenblik dat zij in het bezit van het materieel werden gesteld functioneerden de vermelde regionale intermachten taalcentra zoals voorzien.

Facultatieve cursussen voorbereidend op de wettelijke examens over de kennis van de tweede landstaal worden georganiseerd door het Taalcentrum van de KMS ten voordele van de :

- kandidaat-beroepsofficieren (niet leerling KMS of kader);
- kandidaat-aanvullingsofficieren;
- kandidaat-majors;
- kandidaten voor het examen over de grondige kennis;
- stagiaires aan de Krijgsschool.

Aan de Koninklijke Militaire School wordt een facultatieve vervolmakingscursus tweede taal, dertig maal per jaar gegeven ten behoeve van de officieren-leerlingen van het 3^e, 4^e en 5^e jaar.

Die inspanningen samen met het taalonderwijs verstrekt in het Taalcentrum, zijn van aard om zeer goede uitslagen op de verschillende taalexamen te mogen verhoppen.

De officieren die hun kennis van de 2^e taal op peil wensen te houden, kunnen op eigen aanvraag tewerk gesteld worden bij een eenheid waarvan de taal niet overeenstemt met de taal die zij grondig kennen. De functies die zij bekleeden zijn evenwel geen commandofuncties.

Voor deze in functie-plaatsing komen enkel de lagere officieren en de majors (korvetkapiteins) in aanmerking. De duur ervan is niet langer dan twee jaar voor de lagere officieren van de drie Krijgsmachten en voor de majors van de Luchtmacht en één jaar voor de majors van de Landmacht en voor de korvetkapiteins.

Ten einde mogelijke misbruiken en betwistingen uit te schakelen werd artikel 7, § 1, 2^o van de wet van 30 juli 1938, zoals ze werd gewijzigd bij de wet van 30 juli 1955, afgeschaft door de wet van 10 juni 1970.

Artikel 7, § 1, 2^o bepaalde dat de officieren die, na ten minste één jaar hoger onderwijs in hun tweede landstaal gevolgd te hebben, houder waren van een diploma of van een getuigschrift van hoger onderwijs, uitgereikt door een universiteit, door een met universiteiten gelijkgestelde instelling of door een van regeringswege aangestelde examencommissie, beschouwd werden de grondige kennis van deze taal te bezitten.

De wet van 10 juni 1970 is in werking getreden op 19 juni 1970. Ze is niet van toepassing op degenen die op deze datum aan de vroeger gestelde voorwaarden voldeden, dat wil zeggen dat elk diploma of getuigschrift waarvan hierboven sprake en gedateerd vóór 19 juni 1970 geldig blijft voor de erkenning van de grondige kennis van de tweede landstaal.

7. Rapports avec les autorités administratives et le public.

L'application des dispositions légales en cette matière s'est effectuée normalement et n'a pas donné lieu à des remarques particulières.

8. Problèmes particuliers.

Parmi ces problèmes généraux seront examinés quelques aspects du problème linguistique à l'armée que l'on peut difficilement réunir sous une dénomination générale.

Composition et fonctionnement des comités d'avancement.

L'arrêté ministériel du 31 mars 1971, modifié par l'arrêté ministériel du 14 février 1973, relatif à la composition et au fonctionnement des comités d'avancement, a été mis en application.

Cet arrêté prescrit notamment :

— que les membres temporaires et leurs suppléants sont désignés par tirage au sort. Ce dernier s'effectue de manière telle que, dans chaque grade, l'un des membres et son suppléant aient justifié de la connaissance approfondie de la langue française, et l'autre membre et son suppléant de celle de la langue néerlandaise, conformément à l'article 2 de la loi du 30 juillet 1938.

Dans l'hypothèse où cette manière de procéder ne permet pas de désigner le nombre requis d'officiers, il est fait appel, en priorité, aux officiers ayant la connaissance approfondie, en vertu de l'article 7 de la même loi, de la langue prise en considération.

Dans le cas où un ou plusieurs officiers, qui auraient été désignés comme membre temporaire ou suppléant d'un comité d'avancement, justifient de leur indisponibilité de siéger le jour de la réunion du comité, il peut être procédé à un tirage au sort supplémentaire, suivant la même procédure;

— que la candidature de l'officier est présentée dans la langue dont il a justifié avoir la connaissance approfondie en application de l'article 2 de la loi mentionnée.

Compositions des jurys d'examens.

Actuellement, l'arrêté royal du 31 juillet 1969 fixant, en application de la loi concernant l'usage des langues à l'armée, la composition des jurys d'examens organisés au sein des forces armées, est d'application. Aux termes de cet arrêté royal :

— tout officier faisant partie d'un jury d'examen doit avoir justifié de la connaissance approfondie de la langue dans laquelle les récipiendaires doivent être interrogés;

— en cas d'impossibilité de constituer un jury en respectant la règle précitée, le nombre d'officiers qui remplissent cette condition, ne peut être inférieur aux trois-quarts du total des membres du jury.

Composition des jurys d'examens linguistiques.

1. En 1969 un nouveau règlement concernant les examens linguistiques a paru. Il est d'application depuis le 1^{er} janvier 1970.

7. Betrekkingen met de bestuurlijke autoriteiten en het publiek.

De toepassing van de wettelijke voorschriften op dit gebied geschiedt op normale wijze en gaf geen aanleiding tot bijzondere opmerkingen.

8. Bijzondere problemen.

Onder deze algemene problemen zullen enkele aspecten van het taalprobleem bij het leger besproken worden die moeilijk onder een algemene titel kunnen samengebracht worden.

Samenstelling en werking van de bevorderingscomités.

Het ministerieel besluit van 31 maart 1971 gewijzigd bij ministerieel besluit van 14 februari 1973 met betrekking tot de samenstelling en de werking van de bevorderingscomités worden toegepast.

Dit besluit voorziet onder meer :

— dat de tijdelijke leden en hun plaatsvervangers bij loting aangewezen worden. Deze loting wordt derwijze verricht dat in elke graad een van de leden en zijn plaatsvervangers het bewijs hebben geleverd van de grondige kennis van de Franse taal, en het ander lid en zijn plaatsvervanger deze van de Nederlandse taal, overeenkomstig artikel 2 van de wet van 30 juli 1938 betreffende het gebruik der talen bij het leger.

In het geval het vereiste aantal officieren op die wijze niet kan worden aangewezen, wordt in de eerste plaats beroep gedaan op officieren die, overeenkomstig artikel 7 van dezelfde wet, het bewijs hebben geleverd van de grondige kennis van de betrokken taal.

Rechtvaardigen een of meer officieren die als tijdelijk of plaatsvervangend lid van een bevorderingscomité zouden aangeduid zijn, hun onbeschikbaarheid om op de dag van de vergadering van het comité te zetelen, dan kan een bijkomende loting, volgens dezelfde procedure, plaatshebben;

— dat de kandidatuur van de officier voorgedragen wordt in de taal waarvan hij de grondige kennis bewezen heeft bij toepassing van artikel 2 van voormelde wet.

Samenstelling van de examencommissie.

De samenstelling van de in de Krijgsmacht in te richten examencommissies gebeurt overeenkomstig de bepalingen van het koninklijk besluit van 31 juli 1969. Krachtens dit besluit :

— moet ieder officier die van een examencommissie deel uitmaakt blijk gegeven hebben van de grondige kennis van de taal waarin de kandidaten moeten ondervraagd worden;

— kan, bij de samenstelling van een examencommissie, voornoemde regel niet worden in acht genomen, dan mag het aantal officieren die aan deze vereisten voldoen niet kleiner zijn dan drie-vierden van het totaal aantal juryleden.

Samenstelling der taaljury's.

1. In 1969 werd een nieuw reglement betreffende de taal-examens uitgegeven dat vanaf 1 januari 1970 toegepast werd.

2. Le changement le plus important était la refonte des deux anciens jurys en un seul et ceci sous le pouvoir coordonnateur d'un président.

3. Ce jury unique est subdivisé en deux jurys partiels devant lesquels chaque candidat se présente successivement pour être interrogé sur une moitié de la matière. Ces deux jurys partiels répondent aux conditions de l'arrêté royal du 25 septembre 1964, portant organisation des jurys chargés de faire subir les épreuves des examens linguistiques définis par la loi du 30 juillet 1938.

4. Cette nouvelle méthode de travail garantit une plus grande objectivité et uniformité qu'auparavant.

5. Le système d'un jury unique est actuellement appliqué aussi bien pour les examens sur la connaissance approfondie que pour ceux sur la connaissance effective de la deuxième langue nationale. Il donne pleine satisfaction.

Fonctions à l'étranger et dans les organismes interalliés.

Le but est de tendre vers un équilibre pour les titulaires de ces fonctions sur base de leur connaissance des langues nationales en application de l'article 2 de la loi.

Ces mises en place dépendent cependant en ordre principal du résultat des appels lancés et des qualifications exigées.

Accélération des carrières-types.

L'accélération des carrières-types a été mise en application en admettant, pour les officiers issus des cadres actifs, les nominations aux grades de major, lieutenant-colonel et colonel respectivement après 16, 21 et 26 années de service comme officier.

La nomination au grade de major des officiers issus du cadre de complément n'est possible qu'après 18 ans du fait que ces officiers n'accèdent au grade de capitaine-commandant qu'après 16 ans de grade d'officiers.

Mesdames, Messieurs,

Ce rapport annuel sur l'application de la loi linguistique à l'armée fait ressortir qu'en 1973, tout comme au cours des années précédentes, un pas en avant a été fait, nous rapprochant de la situation idéale en matière linguistique. Depuis 1961, des mesures ont été prises afin d'obtenir que tous les commandants d'unités et les chefs de corps établissent entre eux et leurs subordonnés des contacts militaires et humains normaux, dans la langue des subordonnés.

Ces mesures ont été respectées et je puis affirmer que le résultat est atteint.

Le progrès constant réalisé, d'année en année, à l'armée en matière linguistique, est encourageant pour l'avenir et je puis vous assurer que je n'épargnerai aucun effort en vue d'activer raisonnablement l'évolution en cours.

Le Ministre de la Défense nationale,

P. VANDEN BOEYNANTS.

2. De grootste wijziging was het samensmelten van de vroegere twee jury's tot een enige jury, onder het coördinerend gezag van een voorzitter.

3. Deze enige jury wordt gesplitst in twee onderjury's waarbij elke kandidaat zich achtereenvolgens aanbiedt om vervolgens over de helft van de stof ondervraagd te worden. Deze twee gedeeltelijke jury's beantwoorden aan de maatstaven van het koninklijk besluit van 25 september 1964, houdende inrichting van de jury's belast met het afnemen van de proeven der taalkundige examens, bepaald door de wet van 30 juli 1938.

4. De nieuwe werkwijze garandeert een grotere objectiviteit en uniformiteit dan vroeger.

5. Het systeem van de enig jury wordt nu toegepast zowel op de examens over de grondige kennis als op deze over de effectieve kennis van de tweede landstaal. Het geeft algemene voldoening.

Ambten in het buitenland en bij de intergeallieerde organismen.

Het vooropgestelde doel omvat het streven naar een evenwicht tussen de titularissen van vermelde ambten en dit volgens hun kennis, overeenkomstig artikel 2 van de wet van de landstalen.

Het bekleden van dergelijk ambt hangt echter voornamelijk af van de oproepen die worden gedaan en van de hoedanigheden die zijn vereist.

Versnelling van de type-loopbaan.

De versnelling van de type-loopbaan werd ingevoerd op zulkdanige wijze dat de officieren, voortgesproten uit de actieve kaders, tot de graden van majoor, luitenant-kolonel en kolonel respectievelijk na zestien, éénentwintig en zesentwintig dienstjaren als officier kunnen benoemd worden.

De benoeming tot de graad van majoor van officieren afkomstig uit het aanvullend kader is slechts mogelijk na achttien dienstjaren. Dit is een gevolg van hun latere benoeming, na zestien dienstjaren, tot de graad van kapitein-commandant.

Mevrouwen, Mijne Heren,

Dit jaarlijks verslag over de toepassing van de taalwet bij het leger doet uitschijnen dat in 1973 weer zoals in de loop der vorige jaren een stap werd gezet die ons dichterbij brengt bij de ideale toestand op taalgebied. Sedert 1961 werden er maatregelen genomen om te bekomen dat alle eenheids- en korpscommandanten met hun ondergeschikten normale militaire en menselijke betrekkingen zouden hebben in de taal van de ondergeschikten.

Die maatregelen werden geëerbiedigd en er mag bevestigd worden dat het beoogde resultaat bereikt werd.

De bestendige vooruitgang die, jaar na jaar, in het leger op taalgebied verwezenlijkt wordt, is hoopgevend voor de toekomst en ik kan u verzekeren dat ik niets zal nalaten om de aan de gang zijnde evolutie op een redelijke wijze te bespoedigen.

De Minister van Landsverdediging,

P. VANDEN BOEYNANTS.

Recrutement d'officiers de carrière en 1973.

Aanwerving van beroepsofficieren in 1973.

Série Reeks	Recrutement Aanwerving	Nombre de candidats Aantal kandidaten			Nombre de places Aantal plaatsen			Nombre de candidats recrutés Aantal aangeworven kandidaten				
		Total Totaal	Examen d'entrée Toelatingsexamen		Total Totaal	Examen d'entrée Toelatingsexamen		Total Totaal	Examen du néerlandais Examen van het Nederlands		Examen du français Examen van het Frans	
			Néer- landais Neder- lands	Français Frans		Néer- landais Neder- lands	Français Frans		Nombre Aantal	% du (i) % van (i)	Nombre Aantal	% du (i) % van (i)
(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)	(g)	(h)	(i)	(j)	(k)	(l)	(m)
1	Ecole Royale Militaire (toutes Armes et Polytechnique). — Koninklijke Militaire School (alle Wapens + Polytechnische) (2)	82	46	36	—	—	—	—	—	—	—	—
2	Ecole Royale Militaire (toutes Armes). — Koninklijke Militaire School (alle Wapens) (2)	278	155	123	116	64	52	87	48	55	39	45
3	Ecole Royale Militaire (Polytechnique). — Koninklijke Militaire School (Polytechnische) (2)	15	5	10	39	23	16	29	15	51	14	49
4	Examen A Interforces. — Examen A Intermachten	85	54	31	51	30	21	25	13	52	12	48
5	Examen A Force terrestre. — Examen A Landmacht	37	27	10	10	6	4	8	6	75	2	25
6	Examen A Force aérienne. — Examen A Luchtmacht	79	45	34	24	12	12	13	6	47	7	53
7	Examen A Force navale. — Examen A Zeemacht	31	17	14	4	1	3	3	1	33	2	67
8	Ecole Royale du Service de Santé. — Koninklijke School Gezondheidsdienst (3) :											
	Médecins (élèves et diplômés). — Geneesheren (leerlingen en gediplomeerden)	31	21	10	11	8	3	11	8	72	3	28
	Pharmaciens (élèves et diplômés). — Apotekers (leerlingen en gediplomeerden)	1	1	—	2	1	1	1	1	100	—	—
9	Total. — Totaal	639	371	268	257	145	112	177	98	57	79	43

(1) Nombre de candidats inscrits MOINS le nombre d'absents qui ne se sont pas présentés aux épreuves.

(2) Inclus les candidats gendarmes, qui ont occupé les 50 places prévues pour eux en division toutes Armes, soit 25N et 25F.

(3) En 1973, il n'y a pas eu de recrutement de dentistes ni de vétérinaires.

(1) Aantal ingeschreven kandidaten MIN het aantal afwezigen die zich niet op de proeven aanboden.

(2) Inclusief de kandidaten voor de rijkswacht, die 50 plaatsen voorzien in de afdeling alle Wapens, bezet hebben, hetzij 25N en 25F.

(3) In 1973 werden er geen tandartsen noch dierenartsen aangeworven.

ANNEXE B.

Nominations de sous-lieutenants en 1973.

(Enseigne de vaisseau de 2^e classe pour la Force navale.)

BIJLAGE B.

Benoemingen tot onderluitenant in 1973.

(Vaandrig-ter-zee 2^e klasse voor de Zeemacht.)

Série Reeks	Forces Machten	Officiers du cadre actif Officieren van het beroepskader				
		Total Totaal	Régime néerlandais Nederlands taalstelsel		Régime français Frans taalstelsel	
			Nombre Aantal	%	Nombre Aantal	%
1	Force terrestre. — Landmacht	85	35	41	50	59
2	Force aérienne. — Luchtmacht	42	21	50	21	50
3	Force navale. — Zeemacht	6	2	33	4	67
4	Gendarmerie. — Rijkswacht	36	21	58,33	15	41,67
5	Totaux. — Totalen	169	79	46,75	90	53,25

ANNEXE C.

Nominations au grade de major en 1973.
(Capitaine de Corvette à la Force navale.)

BIJLAGE C.

Benoemingen tot majoor in 1973.
(Korvetkapitein bij de Zeemacht.)

Série — Reeks	Forces — Machten	Nombre de candidats — Aantal kandidaten		Nombre de promus — Aantal benoemingen				
		Régime néerlandais — Nederlands taalstelsel	Régime français — Frans taalstelsel	Total — Totaal	Régime néerlandais — Nederlandse taalstelsel		Régime français — Frans taalstelsel	
					Nombre — Aantal	%	Nombre — Aantal	%
1	Force terrestre. — Landmacht	110	98	95	51	54	44	46
2	Force aérienne. — Luchtmacht	60	34	24	16	67	8	33
3	Force navale. — Zeemacht	10	1	4	3	75	1	25
4	Gendarmerie. — Rijkswacht	3	4	7	3	42,8	4	57,2
5	Totaux. — Totalen	183	137	130	73	56,15	57	43,85

[13]

ANNEXE D.

BIJLAGE D.

Officiers.

Situation linguistique au 1^{er} janvier 1974.*Forces terrestre, aérienne et navale.*

Officieren.

Taaltoestand op 1 januari 1974.

1. Land-, Lucht- en Zeemacht.

Série — Reeks	Rangs — Rangen	% N	% F
1	Total officiers. — Totaal officieren	54	46
2	Officiers généraux. — Opperofficieren	37,5	62,5
3	Officiers supérieurs. — Hoofdofficieren	44	56
4	— Colonels. — Kolonels	34	66
5	— Lieutenants-Colonels. — Luitenant-Kolonels	41	59
6	— Majors. — Majoors	49	51
7	Officiers subalternes. — Lagere officieren	58	42

2. Gendarmerie.

2. Rijkswacht.

Série — Reeks	Rangs — Rangen	% N	% F
1	Total officiers. — Totaal officieren	47,9	52,1
2	Officiers généraux. — Opperofficieren	33,3	66,7
3	Officiers supérieurs. — Hoofdofficieren	43,2	56,8
4	Officiers subalternes. — Lagere officieren	49,5	50,5

Sous-officiers.

(Recrutement de candidats gradés en 1973.)

Onderofficieren.

(Aanwerving van kandidaat-gegradueerden in 1973.)

Série Reeks	Recrutement Aanwerving	Total Totaal	Régime néerlandais Nederlands taalstelsel		Régime français Frans taalstelsel	
			Nombre Aantal	%	Nombre Aantal	%
1	Ecole Royale des Cadets (Laeken). — Koninklijke Kadetten-school (Laken)	212	109	51,42	103	48,58
2	Ecole Royale des Cadets (Lierre). — Koninklijke Kadetten-school (Lier)	107	107	100,00	—	—
3	Sections annexes. — Toegevoegde secties	202	118	58,42	84	41,58
4	ECSOFA 1. — SKOOK 1	57 (1)	—	—	57	100,00
5	ECSOFA 2. — SKOOK 2	91 (1)	91	100,00	—	—
6	ECSO/FN. — SKOO/ZM	16	10	62,50	6	37,50
7	Gendarmerie. — Rijkswacht	268	188	70,15	80 (2)	29,85
8	Militaires en service à la Gendarmerie. — Militairen in dienst bij de Rijkswacht	33	12	37,15	21	62,85
9	ETI FT. — TSI LM	36	24	66,66	12	33,34
10	ETI FAé. — TSI LuM	123	69	56,09	54	43,91
11	ETI FN. — TSI ZM	20	10	50,00	10	50,00
12	Recrutement FT. — Werving LM	12	8	66,66	4	33,34
13	Recrutement FAé. — Werving LuM	8	5	62,50	3	37,50
14	Recrutement FN. — Werving ZM	—	—	—	—	—
15	Totaux. — Totalen	1 185	751	63,40	434	36,60

(1) Pas d'élèves FAé ou FN.

(2) Dont 5 d'expression allemande.

(1) Geen leerling LuM of ZM.

(2) Waarvan 5 duitstalig.

ANNEXE F.

Nominations de sergents en 1973.

Quartier-maître à la Force navale et Maréchal des logis-chef à la Gendarmerie.)

BIJLAGE F.

Benoemingen tot sergeant in 1973.

(Kwartiermeester der Zeemacht en Opperwachtmeester der Rijkswacht.)

Série Reeks	Forces — Krijgsmacht	Total — Totaal	Régime néerlandais — Nederlands taalstelsel		Régime français — Frans taalstelsel		Régime allemand — Duits taalstelsel	
			Nombre — Aantal	%	Nombre — Aantal	%	Nombre — Aantal	%
1	Force terrestre. — Landmacht ...	336	154	45,89	180	53,57	2	0,54
2	Force aérienne. — Luchtmacht ...	187	100	58,61	87	41,39	—	—
3	Force navale. — Zeemacht ...	48	31	65,00	17	35,00	—	—
4	Gendarmerie. — Rijkswacht ...	155	67	43,23	88	56,77	—	—
5	Totaux. — Totalen ...	726	352	48,48	372	51,24	2	0,28

ANNEXE G.

Passage dans le corps des sous-officiers de carrière en 1973.

BIJLAGE G.

Overgangen naar het korps der beroepsonderofficieren in 1973.

Série Reeks	Forces — Krijgsmacht	Total — Totaal	Régime néerlandais — Nederlands taalstelsel		Régime français — Frans taalstelsel	
			Nombre — Aantal	%	Nombre — Aantal	%
1	Force terrestre. — Landmacht	191	79	41,37	112	58,63
2	Force aérienne. — Luchtmacht	83	43	51,81	40	48,19
3	Force navale. — Zeemacht	18	10	55,56	8	44,44
4	Totaux. — Totalen	292	132	45,22	160	54,78

ANNEXE H.

BIJLAGE H.

Effectif en sous-officiers d'active au 1^{er} janvier 1974.

Aantal onderofficieren van het aktief kader op 1 januari 1974.

Série — Reeks	Forces — Krijgsmacht	Total Totaal	Régime néerlandais — Nederlandse taalgroep		Régime français — Franse taalgroep	
			Nombre — Aantal	%	Nombre — Aantal	%
1	Force terrestre. — Landmacht	13 614	8 067	59,26	5 547	40,74
2	Force aérienne. — Luchtmacht	8 215	4 809	58,54	3 406	41,46
3	Force navale. — Zeemacht	1 423	1 052	73,93	371	26,07
4	Autres départements (mobilité). — Andere departementen (mobilité)	72	33	45,83	39	54,92
5	Mise en service à la Gendarmerie. — In dienst gesteld bij de Rijkswacht	365 (1)	187	51,23	178	48,77
6	Gendarmerie. — Rijkswacht	14 071 (2)	7 177 (3)	51,01	6 894 (4)	48,99
7	Totaux. — Totalen	37 760	21 325	56,48	16 435	43,52

(1) Dont 7 bilingues 3 FN + 4 NF.

(2) Dont 872 bilingues.

(3) Dont 602 bilingues.

(4) Dont 270 bilingues.

NB : A la série 5 ne sont pas compris les 168 caporaux et soldats (102 N + 66 F).

(1) Waaronder 7 tweetaligen 3 FN + 4 NF.

(2) Waaronder 872 tweetaligen.

(3) Waaronder 602 tweetaligen.

(4) Waaronder 270 tweetaligen.

NB : In de reeks 5 zijn de 168 korporaals en soldaten (102 N + 66 F) niet inbegrepen.

Situation du personnel au point de vue linguistique.

(Miliciens incorporés en 1973.)

Toestand van het personeel op taalgebied.

(Miliciens ingelijfd in 1973.)

Série Reeks	Forces — Krijgsmachtdelen	Catégories — Categorieën	Total — Totaal	F		N		A	
				Nombre — Aantal	%	Nombre — Aantal	%	Nombre — Aantal	%
1	Force terrestre — Landmacht	COR. — KRO	826	340	41,16	486	58,84	—	—
2		CSOR. — KROO	2 210	959	43,39	1 243	56,25	8	0,36
3		Non COR. — Niet KRO	27 420	10 493	38,27	16 824	61,35	103	0,38
4		Total. — Totaal	30 456	11 792	38,72	18 553	60,92	111	0,36
5		COR (médecins-pharmaciens-stomato). — KRO (ge- neesheren-apothekers-stomato)	423	203	47,99	220	52,01	—	—
6		Non CGR (ecclésiastiques). — Niet KTG (geestelijken)	18	10	55,56	8	44,44	—	—
7		Total général (séries 4, 5, 6). — Algemeen totaal (reeksen 4, 5, 6)	30 897	12 005	38,85	18 781	60,47	111	0,36
8	Force aérienne — Luchtmacht	COR. — KRO	253	125	49,41	128	50,59	—	—
9		CSOR. — KROO	182	74	40,66	108	59,34	—	—
10		Non CGR. — Niet KRG	4 570	1 881	41,16	2 689	58,84	—	—
11		Total. — Totaal	5 005	2 080	41,50	2 925	58,44	—	—
12	Force navale — Zeemacht	COR. — KRO	26	14	56,00	12	44,00	—	—
13		CSOR. — KROO	111	45	40,54	66	59,46	—	—
14		Non CGR. — Niet KRG	1 224	442	36,11	782	63,89	—	—
15		Total. — Totaal	1 360	501	36,84	859	63,16	—	—
16		COR (séries 1, 5, 8 et 12). — KRO (reeksen 1, 5, 8 en 12)	1 528	682	44,63	846	55,37	—	—
17		CSOR (séries 2, 9 et 13). — KROO (reeksen 2, 9 en 13)	2 503	1 078	43,07	1 417	56,61	8	0,32
18		Non CGR (séries 3, 6, 10 et 14). — Niet KRG (reek- sen 3, 6, 10 en 14)	36 268	14 125	38,95	22 032	60,75	111	0,30
19		Total général (séries 16, 17 et 18). — Algemeen totaal (reeksen 16, 17 en 18)	40 299	15 885	39,43	24 295	60,27	119	0,30

ANNEXE J.

BIJLAGE J.

Enseignement militaire supérieur.

Hoger militair onderwijs.

Série — Reeks	Recrutements 1973 — Aanwervingen 1973	Nombre de candidats — Aantal kandidaten		Nombre de candidats admis en % — Aantal aangenomen kandidaten in %	
		Régime néerlandais (Art. 2) — Nederlands taalsysteem (Art. 2)	Régime français (Art. 2) — Frans taalsysteem (Art. 2)	Régime néerlandais (Art. 2) — Nederlands taalsysteem (Art. 2)	Régime français (Art. 2) — Frans taalsysteem (Art. 2)
1	Ecole de guerre. — Krijgsschool	29	18	64	36
2	Ecole des Administrateurs Militaires. — School voor Militaire Administrateurs	17	9	58	42

ANNEXE K.

Epreuve sur la connaissance approfondie
de la seconde langue.

(Interforces.)

Epreuves en néerlandais.

Candidats 18

Réussites 6

Echecs 12

Epreuves en français.

Candidats 25

Réussites 16

Echecs 9

(1) Il s'agit de la session qui a débuté en décembre 1972 et qui s'est terminée en janvier 1973.

BIJLAGE K.

Examen over de grondige kennis van de tweede taal.

(Voor alle Krijgsmachtdelen.)

Examens in het Nederlands.

Kandidaten 18

Geslaagd 6

Mislukt 12

Examens in het Frans.

Kandidaten 25

Geslaagd 16

Mislukt 9

(1) Het betreft de examensessie die in december 1972 begon en in januari 1973 eindigde.

ANNEXE L.

Epreuves linguistiques pour candidats majors en 1973.
Officiers du cadre actif.

BIJLAGE L.

Taalexamens voor kandidaat-majoors in 1973.
Officieren van het actief kader.

Série Reeks	Forces Krijgsmacht	Epreuves en néerlandais Examens in het Nederlands				Epreuves en français Examens in het Frans			
		Candidats Kandidaten	Réussites Geslaagd	1 ^{er} échec 1 ^{ste} mislukking	2 ^e échec 2 ^{de} mislukking	Candidats Kandidaten	Réussites Geslaagd	1 ^{er} échec 1 ^{ste} mislukking	2 ^e échec 2 ^{de} mislukking
(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)	(g)	(h)	(i)	(j)
1	Force terrestre. — Landmacht	50	39	7	1	60	55	4	1
2	Force aérienne. — Luchtmacht	11	7	2	—	23	14	6	—
3	Force navale. — Zeemacht	2	2	—	—	6	4	2	—
4	IFM. — IMF	1	1	—	—	1	1	—	—
5	Gendarmrie. — Rijkswacht	2	1	1	1	5	4	1	1
6	Totaux. — Totalen	66	50	10	2	95	78	13	2

ANNEXE Lbis.

BIJLAGE Lbis.

Epreuves linguistiques pour candidats majors en 1973.
Officiers du cadre de complément.

Taalexamens voor kandidaat-majors in 1973.
Officieren van het aanvullingskader.

Série Reeks	Forces Krijgsmacht	Epreuves en néerlandais Examens in het Nederlands				Epreuves en français Examens in het Frans			
		Candidats Kandidaten	Réussites Geslaagd	1 ^{er} échec 1 ^{ste} mislukking	2 ^e échec 2 ^{de} mislukking	Candidats Kandidaten	Réussites Geslaagd	1 ^{er} échec 1 ^{ste} mislukking	2 ^e échec 2 ^{de} mislukking
(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)	(g)	(h)	(i)	(j)
1	Force terrestre. — Landmacht	11	1	6	1	9	5	2	—
2	Force aérienne. — Luchtmacht	1	1	—	—	10	1	2	—
3	Force navale. — Zeemacht	1	—	1	—	—	—	—	—
4	Totaux. — Totalen	13	2	7	1	19	6	4	—

ANNEXE M.

Epreuves linguistiques pour candidats majors en 1973.

Officiers du cadre de réserve.

BIJLAGE M.

Taalexamens voor kandidaat-majors in 1973.

Officieren van het reservekader.

Série Reeks	Forces Krijgsmacht	Epreuves en néerlandais Examens in het Nederlands				Epreuves en français Examens in het Frans			
		Candidats Kandidaten	Réussites Geslaagd	1 ^{er} échec 1 ^{ste} mislukking	2 ^e échec 2 ^{de} mislukking	Candidats Kandidaten	Réussites Geslaagd	1 ^{er} échec 1 ^{ste} mislukking	2 ^e échec 2 ^{de} mislukking
(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)	(g)	(h)	(i)	(j)
1	Force terrestre. — Landmacht	3	—	—	3	—	—	—	—
2	Force aérienne. — Luchtmacht	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Force navale. — Zeemacht	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Totaux. — Totalen	3	—	—	3	—	—	—	—

ANNEXE N.

Epreuves linguistiques pour candidats sous-lieutenants
de carrière 1973.

BIJLAGE N.

Taalexamens voor kandidaat-onderluitenanten
van het beroepskader 1973.

Série Reeks	Forces Krijgsmacht	Epreuves en néerlandais Examens in het Nederlands				Epreuves en français Examens in het Frans			
		Candidats Kandidaten	Réussites Geslaagd	1 ^{er} échec 1 ^{ste} mislukking	2 ^e échec 2 ^{de} mislukking	Candidats Kandidaten	Réussites Geslaagd	1 ^{er} échec 1 ^{ste} mislukking	2 ^e échec 2 ^{de} mislukking
(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)	(g)	(h)	(i)	(j)
1	ERM. — KMS	70	68	7	2	47	47	1	—
2	EPSL. — O Lt Vb	22	21	2	1	24	24	—	—
3	KSS	21	14	7	—	17	17	—	—
4	FAé. — LuM	10	3	8	7	3	3	—	—
5	FN. — ZM	—	—	—	—	—	—	—	—
6	Totaux. — Totalen	123	106	24	10	91	91	1	—

ANNEXE O.

BIJLAGE O.

Régime linguistique des unités de la Force terrestre.

(Situation au 31 décembre 1973.)

Taalregime bij de eenheden van de Landmacht.

(Toestand op 31 december 1973.)

Série — Reeks	Organismes — Organismen	Régime linguistique — Taalregime						Traduction en nombre de compagnies — Omzetting in aantal eenheden						Remarques — Opmerkingen
		Néerlandais — Nederlands	Français — Frans	Allemand — Duits	Mixte — Gemengd	Néerlandais — Nederlands	Français — Frans	Allemand — Duits	Mixte — Gemengd					
1	Organismes de commandement. — Commando-organen.													
2	QG (Comdt ou EM autres que ceux de la série 3). — HK (Comdo of St buiten deze van reeks 3)	3	1	—	17									
3	EM de province. — Staf van Provincie	4	4	—	1									
4	Bn Adm MDN. — Adm Bn MLV ...	—	—	—	1	—	—	—	4					
5	Bataillons. — Bataljons.													
6	Infanterie. — Infanterie	6	4	—	1	28	20	1	—					
7	Troupes blindées. — Pantser troepen ...	5	4	—	—	20	16	—	—					
8	Artillerie. — Artillerie	9	4	—	—	35	13	—	—					
9	Génie. — Genie	3	1	—	1	14	4	—	1				Mixte : Cie EMS 3 Gn. — Ge- mengd : St D Cie.	
10	Troupes de transmission. — Transmis- sietroepen	1	2	—	—	3	8	—	—					
11	Corps logistique. — Logistiek Korps ...	2	1	—	8	18	18	—	14					
12	Para-Commando	—	—	—	3	5	5	—	3				Mixtes : trois EM de Bn. — Ge- mengd : drie Staven van Bn.	
13	Compagnies indépendantes. — Onaf- hankelijke compagnies.													
14	Infanterie. — Infanterie					2	2	—	1				Mixte : Cie ESR. — Gemengd : Cie GVP.	
15	Artillerie. — Artillerie					—	1	—	—					
16	Génie. — Genie					2	2	—	—					
17	Troupes de transmission. — Transmis- sietroepen					4	2	—	2				Mixtes. — Gemengd : 20 + 44 Cie TTr.	
18	Corps logistique. — Logistiek Korps ...					4	4	—	1				Mixte. — Gemengd : 95 Cie Mat HAWK.	
19	Police Militaire. — Militaire Politie ...					—	—	—	3				Mixtes : deux Cies MP Corps. — Gemengd : twee Cies MP Korps.	
20	Aviation légère. — Licht vliegwezen ...					2	1	—	—					
21	Service de Santé. — Geneeskundige Dienst					6	2	—	—					
22	Toutes armes (Cie QG). — Alle wapens (Cie HK)					2	1	—	7					
23	Ecoles et Centres d'instruction. — Scholen en Opleidingscentra.													
24	Ecoles (FT seulement). — Scholen (LM alleen)	1	1	—	12				1				Mixte : Cie Ecole Para Cdo.	
25	Centres d'instruction (FT seulement). — Opleidingscentra (LM alleen)	1	1	—	3								Gemengd : School Cie Para Cdo.	
26	Hôpitaux et Centres médicaux. — Hos- pitalen en Medische Centra	5	4	—	4								Mixtes : Bruxelles et trois HM- FBA. — Gemengd : Brussel en drie MH-BSD.	

ANNEXE Obis.

1. Evolution dans les affectations de commandement des unités unilingues.

BIJLAGE Obis.

1. Evolutie in de commandoaanwijzingen bij de eentalige eenheden.

Echelon	Unités unilingues. — Eentalige eenheden				
	Nombre — Aantal		Commandées par un officier ayant la connaissance approfondie de la langue de l'unité — Onder het bevel van een officier met de grondige kennis van de taal van de eenheid		
	N	F	N	F	
1972 :					1972 :
Unité :					Eenheid :
FT	217	149	212	143	LM.
FAé	24	20	24	20	LuM.
FN	8	1	7	1	ZM.
Corps :					Korps :
FT	36	22	36	22	LM.
FAé	4	2	4	2	LuM.
Brigade FT	2	1	2	1	Brigade LM.
Groupeement FT	1	—	1	—	Groepering LM.
1973 :					1973 :
Unité :					Eenheid :
FT	215	148	209	146	LM.
FAé	23	19	23	19	LuM.
FN	8	1	8	1	ZM.
Corps :					Korps :
FT	31	20	30	20	LM.
FAé	4	2	4	2	LuM.
Brigade FT	2	1	2	1	Brigade LM.
Groupeement FT	1	—	1	—	Groepering LM.

2. Commandement des Divisions Force terrestre.

a. 1972 :

Deux Commandants de Division ayant la connaissance approfondie du français et du néerlandais.

b. 1973 :

- Un Commandant de Division ayant la connaissance approfondie du français;
- Un Commandant de Division ayant la connaissance approfondie du français et du néerlandais.

2. Commando van de Landmacht - Divisies.

a. 1972 :

Twee Divisiecommandanten met de grondige kennis van het Frans en van het Nederlands.

b. 1973 :

- Een Divisiecommandant met de grondige kennis van het Frans;
- Een Divisiecommandant met de grondige kennis van het Frans en het Nederlands.

Corps enseignant des écoles Force terrestre (1973).

(Professeurs civils exclus.)

Lerarenkorps van de scholen Landmacht (1973).

(Met uitsluiting van de burgerlijke leraars.)

Série Reeks	Ecoles Scholen	Corps enseignant de la division néerlandaise Lerarenkorps van de nederlandstalige afdeling				Corps enseignant de la division française Lerarenkorps van de franstalige afdeling			
		Total Totaal	Néerlandais (1 ^{re} langue) Nederlands (1 ^{ste} taal)	Connaissance approfondie du néerlandais (2 ^e langue) Grondige kennis van het Nederlands (2 ^{de} taal)	Non en règle suivant art. 11 et 15 de la loi Niet in regel volgens art. 11 en 15 van de wet	Total Totaal	Français (1 ^{re} langue) Frans (1 ^{ste} taal)	Connaissance approfondie du français (2 ^e langue) Grondige kennis van het Frans (2 ^{de} taal)	Non en règle suivant art. 11 et 15 de la loi Niet in regel volgens art. 11 en 15 van de wet
(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)	(g)	(h)	(i)	(j)
1	EI. — Inf. Sch	22	22	—	—	22	22	—	—
2	ETBL. — Ps Sch	12	9	3	—	9	9	—	—
3	Gp LEOPARD	13	12	1	—	11	9	2	—
4	EAC. — VA Sch	23	23	—	—	22	13	—	9
5	Esc. E Lt Avn. — Sch Esc. Lt Avn	6	6	—	—	6	4	2	—
6	CNBC FT. — NBC C LM	2	2	—	—	4	3	1	—
7	EAA. — AA Sch	20	19	1	—	4	1	3	—
8	E Gn. — Gen Sch	7	7	—	—	10	10	—	—
9	E Tr. — Tr Sch	13	11	2	—	13	7	1	5
10	CLog FT. — Log CLM	19	16	—	3	19	14	4	1
11	E Log Mat. — Log Sch Mat	9	8	1	—	8	7	1	—
12	2 SCOOK	7	7	—	—	—	—	—	—
13	1 ECSOFA	—	—	—	—	10	10	—	—
14	E Tech (participation FT). — Tech Sch (deeln LM)	—	—	—	—	—	—	—	—
15	Totaux. — Totalen	153	142	8	3	138	109	14	15
16	%	—	92,81	5,23	1,96	—	78,98	10,15	10,87

Corps enseignant des écoles Interforces (1973).
(Professeurs civils exclus.)

Lerarenkorps van de Krijgsmachtsscholen (1973).
(Met uitsluiting van de burgerlijke leraars.)

Série — Reeks	Ecoles — Scholen	Corps enseignant division néerlandaise — Lerarenkorps nederlandstalige afdeling				Corps enseignant division française — Lerarenkorps franstalige afdeling			
		Total — Totaal	Connaissance approfondie du néerlandais (art. 2)	Connaissance approfondie du néerlandais (art. 7)	Ne satisfont pas aux art. 11 et 15	Total — Totaal	Connaissance approfondie du français (art. 2)	Connaissance approfondie du français (art. 7)	Ne satisfont pas aux art. 11 et 15
			Grondige kennis van het Nederlands (art. 2)	Grondige kennis van het Nederlands (art. 7)	Voldoen niet aan art. 11 en 15		Grondige kennis van het Frans (art. 2)	Grondige kennis van het Frans (art. 7)	Voldoen niet aan art. 11 en 15
1	Ecole Royale Militaire. — Koninklijke Militaire School	27	15	8	4 (1)	25	13	8	4 (1)
2	Ecole de Guerre. — Krijgsschool	28	19	9	—	30	13	17	—
3	Ecole des Administrateurs Militaires. — School Militaire Administrateurs	10	10	—	—	11	6	5	—
4	Ecole Royale du Service de Santé. — Koninklijke School Gezondheidsdienst	14	14	—	—	11	5	6	—
5	Ecole Préparatoire à la Sous-Lieutenance. — Onderluitenant Voorbereidingschool	6	4	—	2 (2)	6	3	2	1
6	Ecole Royale des Cadets - LIERRE et LAEKEN. — Koninklijke Cadettenschool - LIER en LAKEN	3	3	—	—	1	1	—	—
7	Centre des Services Administratifs. — Centrum Administratieve Dienst	4	4	—	—	4	3	1	—
8	Institut Royal Militaire d'Education Physique. — Koninklijke Militair Instituut voor Lichamelijke Opleiding	3	3	—	—	5	4	1	—
9	Centre de Psychologie Militaire. — Centrum voor Militaire Psychologie	3	3	—	—	4	3	1	—
10	Total. — Totaal	98	75	17	6	97	51	41	5
11	%	100	79	17	6	100	53	42	5

(1) Dont 2 professeurs part-time, 1 professeur enseignant l'anglais et 1 professeur enseignant le néerlandais.

(2) Dont 1 professeur enseignant le français.

Remarque. — Par rapport à 1972, le tableau ne reprend plus les Ecoles de Candidats Sous-Officiers des Forces Armées nos 1 et 2 qui sont passés à la Force Terrestre. Il en est de même avec le Centre du Service de Santé passé à l'Ecole Royale du Service de Santé.

(1) Waarvan 2 part-time leerkrachten, 1 taalleraar Engels en 1 taalleraar Nederlands.

(2) Waarvan 1 taalleraar Frans.

Opmerking. — In vergelijking met 1972 komen de Scholen nrs 1 en 2 voor kandidaat-Onderofficieren bij de Krijgsmacht niet meer op de tabel voor. Zij werden naar de Landmacht overgeheveld. Zulks geldt ook voor het Centrum van Gezondheidsdienst dat naar de Koninklijke School van de Gezondheidsdienst werd overgeheveld.

ANNEXE R.

Militaires dans les services et établissements mixtes
de Bruxelles-Capitale.

1. Nombre de services et établissements mixtes : 90.
2. Nombre total des membres du personnel dans les services et établissements situés dans Bruxelles-Capitale :

a. *Officiers.*

BIJLAGE R.

Militairen in de gemengde diensten en instellingen
van Brussel-Hoofdstad.

1. Aantal gemengde diensten en instellingen : 90.
2. Totaal aantal personeelsleden in de diensten en instellingen die in Brussel-Hoofdstad gevestigd zijn :

a. *Officieren.*

Grade	Connaissance des langues — Talenkennis				Graad
	Néerlandais approfondi - français effectif — Nederlands grondig Frans wezenlijk	Néerlandais et français approfondis — Nederlands en Frans grondig	Français approfondi - néerlandais effectif — Frans grondig - Nederlands wezenlijk	Français et néerlandais approfondis — Frans en Nederlands grondig	
Officiers généraux	1	7	6	7	Opperofficieren.
Officiers supérieurs	75	152	248	120	Hoofdofficieren.
Officiers subalternes	297	68	284	26	Lagere officieren.
Total	373	227	538	153	Totaal.

b. *Sous-officiers.*

Connaissance effective du néerlandais 1 449
 Connaissance effective du français 1 395

c. *Caporaux et soldats.*

Néerlandais, langue maternelle 829
 Français, langue maternelle 727

b. *Onderofficieren.*

Wezenlijke kennis van het Nederlands 1 449
 Wezenlijke kennis van het Frans 1 395

c. *Korporaals en soldaten.*

Moedertaal Nederlands 829
 Moedertaal Frans 727